



WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE
BORSE POLITICA E SCIENZA

Fondation Bourses politique et science Rapport 2015



www.bourses-politiques.ch
www.politikstipendien.ch

Fondation Bourses politique et science

Rapport 2015

Bureau Fondation Bourses politique et science, Thomas Pfluger
Maison des académies, Laupenstrasse 7, case postale, 3001 Berne

www.bourses-politiques.ch
www.politikstipendien.ch

Tables des matières

| | |
|--|---|
| 1. Les boursiers 2015..... | 3 |
| 2. Le conseil de la fondation | 4 |
| 3. Les organisations partenaires | 5 |
| 4. Les activités du bureau | 5 |

L'année 2015 en bref

Grâce à la Fondation Bourses politique et science, plus de 30 jeunes scientifiques ont eu l'occasion de mieux connaître la politique suisse jusqu'à ce jour. Les bourses "politique et science" permettent à des diplômés des hautes écoles suisses de découvrir de l'intérieur les processus politiques au Palais fédéral. Pendant une année, les boursiers travaillent au Palais fédéral à Berne. Ils sont rattachés aux Services du Parlement. Ils assistent les commissions législatives parlementaires en collaborant au sein du secrétariat des commissions. Les boursiers font des recherches dans des documentations et établissent des rapports à l'aide des membres des Conseils, rédigent des communiqués de presse, participent aux réunions des commissions et travaillent à la préparation et à l'analyse de ces réunions. Ils entretiennent des relations avec les membres de l'administration, des experts scientifiques et des membres du Parlement.

En se familiarisant avec la politique suisse et ses méthodes de travail et en nouant des contacts à la croisée des milieux politique, administratif et scientifique, les boursiers acquièrent une expérience qui leur sera profitable dans leur future vie professionnelle. Les bourses s'adressent en particulier aux diplômés qui souhaitent plus tard exercer dans le domaine de la médiation entre la politique et la science.

Les bourses politiques existent grâce au soutien de l'Assemblée fédérale et des organisations scientifiques en Suisse.

Les bourses pour 2015 ont été mises au concours en avril 2014. En automne 2014, un comité du Conseil de la fondation a sélectionné deux boursiers parmi une soixantaine de candidates et candidats: Marion Haemmerli (philosophe et mathématicienne formée aux Universités de Genève et Lausanne) et Daniela Ruppen (archéologue formée à l'Université de Bâle).

Les membres du Conseil de la Fondation se sont réunis deux fois au cours de l'année 2015 et ont assisté le directeur dans ses activités à diverses occasions. Une des tâches primordiales du Conseil de la Fondation et du Bureau est d'assurer la levée de fonds.

Sous le mot d'ordre « A quel point la politique suisse est-elle scientifique? », cinquante spécialistes ont été conviés le 26 novembre dernier par la Fondation et le Fonds national suisse à débattre de méthodes visant à apporter aux résultats de recherche une considération plus importante au niveau du Parlement suisse. Les anciens boursiers de la Fondation ont publié à cette occasion un manifeste contenant des suggestions à ce sujet.



1. Les boursiers 2015

Grâce au programme de bourses de la Fondation, les jeunes chercheurs ci-dessous ont pu travailler au Palais fédéral en 2015.



Marion Haemmerli (1988) a étudié la philosophie et la mathématique à l'Université de Genève. Elle a achevé sa thèse sur des questions de la logique à l'Université de Lausanne. Sa bourse a duré de janvier jusqu'à décembre 2015.



Daniela Ruppen (1983) a complété sa thèse en archéologie à l'Université de Bâle. Après des séjours de recherche à Rome et Londres, elle a commencé sa bourse en août 2015.



Christof Schüepp (1982) a étudié l'écologie et l'évolution à l'Université de Berne, a écrit une thèse sur la biodiversité et s'est formé au champ du développement durable. Sa bourse prolongée a duré de janvier 2014 à mars 2015.



An Lac Truong Dinh (1981) a étudié l'histoire et la sociologie aux Universités de Bâle, Lausanne et Fribourg. Il a conclu sa thèse en 2014. Il a entre autres effectué des études en Asie du Sud-Est et a gagné le « Prix Média académies-suisse » 2012. Sa bourse au Palais fédéral a duré d'août 2014 jusqu'à novembre 2015.

2. Le conseil de la fondation



Jürg Pfister est le président de la fondation Bourses politique et science et membre du conseil depuis 2009. Il est le secrétaire général de l'Académie des sciences naturelles.



Prof. Astrid Epiney, rectrice de l'Université de Fribourg, est vice-présidente depuis 2013. Elle est membre du Conseil de la Fondation depuis 2009.

Les autres membres du Conseil de la Fondation en 2015:



Jacques-André Maire
Conseiller national



Gabriele Gendotti
Président du
Fonds national suisse



Sabine Perch-Nielsen
Docteure en sciences du climat,
ancienne boursière (2008)



Prof. Dr. Paul Richli
Recteur de l'Université de
Lucerne



Philippe Schwab
Secrétaire général de
l'Assemblée fédérale

Le directeur



Thomas Pfluger
Licencié en biologie



3. Les organisations partenaires

Académies suisses des sciences

Assemblée fédérale suisse

Fonds national suisse

Conseil des EPF

Universités cantonales suisses

Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)

Haute école pédagogique de Zurich (PH Zürich)

Le Conseil de la Fondation remercie les organisations partenaires pour leur soutien.

4. Les activités du Bureau

Mise au concours des bourses

Le directeur a organisé la mise au concours des bourses pour 2015. Avec son soutien, un comité désigné par le Conseil de la Fondation a entrepris la sélection d'une soixantaine de candidatures et a mené des entretiens avec huit candidates et candidats. Le comité était composé de Paul Richli, membre du Conseil de la fondation, Pierre-Hervé Freléchoz, chef commissions et recherches du Parlement, et Marcello Fontana, secrétaire des commissions de la science, de l'éducation et de la culture du Parlement. Les deux bourses pour 2015 ont été attribuées à Raymond Buser et Ivo Rogic.

Activités des boursières et boursiers actuels et anciens, liens avec le monde scientifique

Le directeur a rencontré chaque boursière et boursier au moins deux fois pour un entretien de travail. Les boursières et boursiers ont été invités à remettre un rapport final au terme de leur mission. La Fondation Bourses politique et science a permis à tous les boursiers et boursières de suivre un cours en communication scientifique. En outre, certains d'entre eux ont saisi l'opportunité d'assister à des congrès. Les boursières et boursiers ont notamment pu rencontrer des collaboratrices et collaborateurs d'organisations scientifiques, par exemple du Fonds national suisse.

Manifestation « A quel point la politique suisse est-elle scientifique? »

Bien que la recherche et la science bénéficient d'une haute estime dans le paysage politique suisse, les données scientifiques jouent souvent un rôle secondaire dans les décisions politiques. Comment apporter aux résultats de recherche une considération plus importante au Parlement suisse? 50 spécialistes ont abordé cette question à l'occasion de l'invitation du Fonds national suisse et de la Fondation Bourses politique et science le 26 novembre 2015 au Palais fédéral.

Dans son allocution de bienvenue, Jürg Pfister, président de la Fondation, a attiré l'attention sur un rapport récemment publié par l'Académie suisse des sciences traitant du conseil politique. « Nous devons nous connaître mutuellement », a-t-il souligné, car le conseil politique n'est pas une voie à sens unique. Le climatologue Thomas Stocker de l'Université de Berne, connu pour sa collaboration au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC, Intergovernmental Panel on Climate Change), a appelé dans son allocution à une coopération accrue entre la science et la politique: « Les hommes et femmes politiques ont participé dès le départ à l'élaboration des rapports de l'IPCC. » Et c'est notamment la raison pour laquelle les résultats ont été largement acceptés. Martin

Vetterli, président du Conseil de la recherche du Fonds national suisse, a ensuite fait part des problèmes au sein de la communauté scientifique, tels que le manque de promotion de la relève et l'augmentation des cas de fraude scientifique.

Lors du débat qui a suivi, auquel ont également participé la conseillère nationale Maya Graf (Les Verts, Bâle-Campagne) et l'ancien boursier Thomas Marty, les participants se sont accordés sur une répartition claire des tâches entre le monde politique et le monde scientifique. « Le monde politique n'intervient pas dans l'élaboration des informations scientifiques », expliqua Thomas Stocker. A l'inverse, il est fondamental pour la crédibilité de la science que celle-ci n'intervienne pas dans les processus décisionnels de la vie politique. La conseillère nationale Maya Graf a également souligné: « Il revient à la politique de pondérer les informations et de se faire son opinion. » En Suisse, le monde politique fait preuve d'un degré élevé de confiance envers les chercheurs. Cependant, des chaires et des programmes de recherche à financement privé compromettraient cette confiance.

Comment améliorer l'échange entre le monde politique et les chercheurs? Elena Cattaneo, chercheuse et sénatrice italienne, s'est engagée en faveur d'une communication « simple, attrayante et sociale ». Thomas Marty a plaidé pour l'intégration des avancées scientifiques dans un cadre de référence, ainsi que pour la présentation d'options d'action au monde politique. Il a fait mention du manifeste publié récemment par les boursiers et boursières, qui appelle à une meilleure compréhension du monde politique par les scientifiques.

Développement et financement de la fondation

Pour financer les deux bourses, la Fondation Bourses politique et science a besoin d'élargir sa base de soutien. Le directeur et le Conseil de fondation recherchent de nouveaux partenaires et sont en contact permanent avec les partenaires actuels.